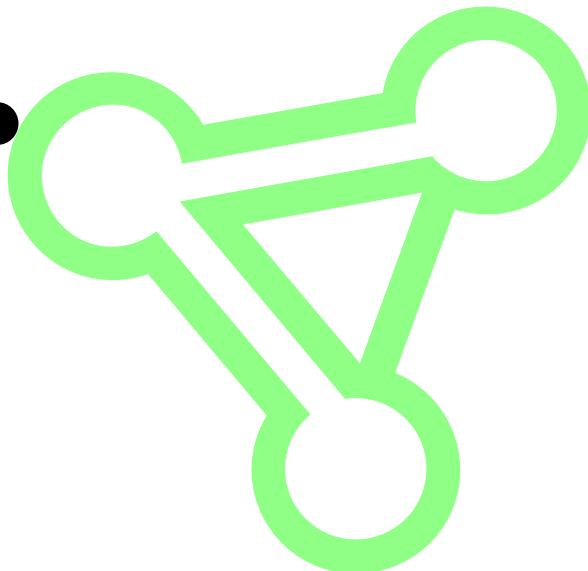
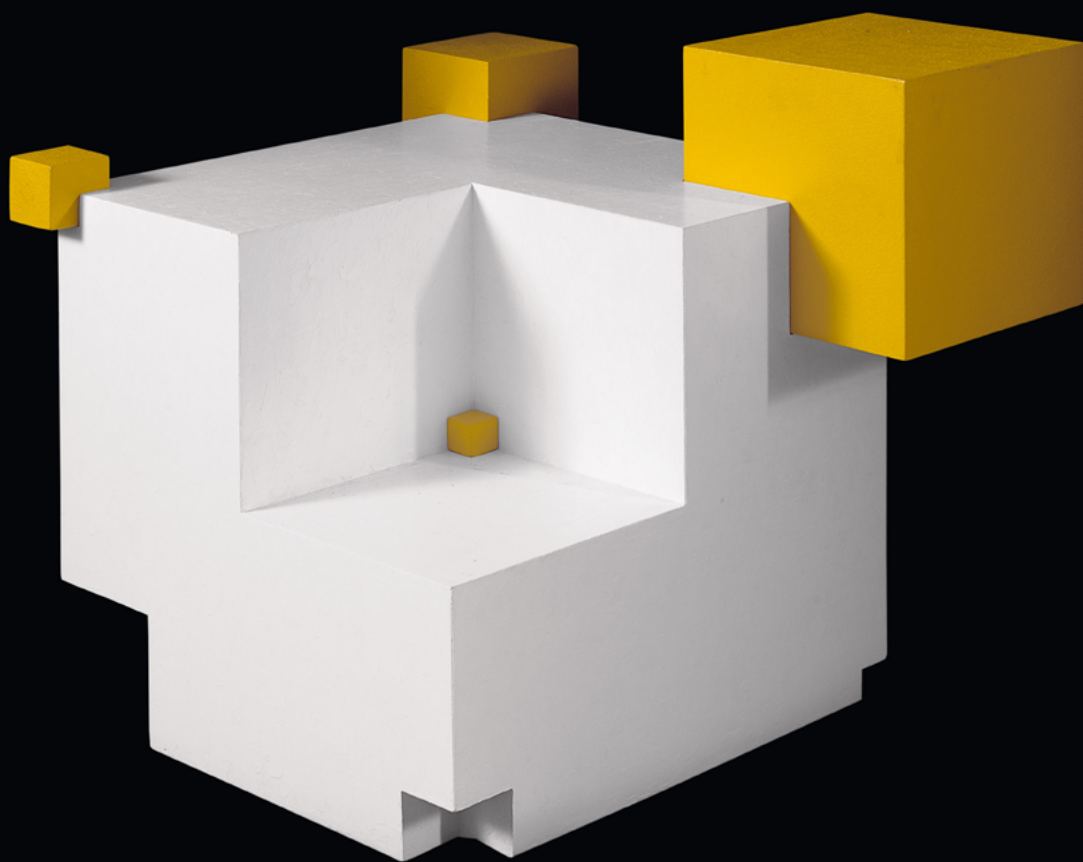


eac.



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● **d'intérêt national**
● **Donation Albers-Honegger**
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●



Exposition

János Szász SAXON

Poly-Universe

05.12.26 → 14.02.2027

dossier de presse



Institut Liszt
Centre Culturel Hongrois Paris

05 décembre 2026 • 14 février 2027
vernissage samedi 05 décembre à 11h

Commissariat : **Fabienne Grasser-Fulchéri**, directrice de l'eac., assistée de Lénéa Roué

Donation Albers-Honegger

Réalisée en partenariat avec l'**Institut Liszt, Centre Culturel Hongrois**, Paris

János Szász SAXON est un artiste plasticien hongrois né en 1964. Il s'est formé auprès de Tibor Csiky et de János Fajó, maîtres du constructivisme hongrois, puis a poursuivi ses études à Paris auprès de Carmelo Arden Quin, fondateur du mouvement international MADI. L'héritage de Kazimir Malevitch — figure majeure de l'abstraction géométrique du XX^e siècle et initiateur du suprématisme — a profondément influencé SAXON, dont les œuvres associent la rigueur géométrique, la spiritualité et une dimension ludique.

À partir des traditions du constructivisme et de MADI, SAXON a développé, dès les années 1990, un langage artistique autonome dans lequel la géométrie n'est pas seulement une forme, mais un outil permettant d'explorer la structure de l'univers. Dans ses œuvres, l'infiniment petit et l'infiniment grand, le nanomonde et le gigamonde peuvent devenir les reflets l'un de l'autre.

Au cours des changements d'échelle, la forme se réorganise : le tout apparaît dans la partie, tandis que le tout devient à son tour une partie de nouvelles structures. Cette pensée relie l'art de SAXON aux questions soulevées par les dimensions fractales, le chaos, les mathématiques, la cosmologie et la philosophie contemporaine.

Mais pour SAXON, il ne s'agit pas d'illustrer les mathématiques. Chez lui, la géométrie est à la fois une expérience sensible et spirituelle, matérielle et immatérielle. À côté de la précision, il y a le jeu ; à côté de la règle, la possibilité du changement ; et derrière les structures mesurables, la continuité de l'infini.

C'est de cette pensée qu'est née la vision polydimensionnelle de SAXON, qui apparaît aussi bien dans ses premières peintures que dans ses tableaux-objets et ses sculptures spatiales.

Sous des formes différentes, ses œuvres rendent visible une même question fondamentale : comment une forme géométrique peut-elle dépasser ses propres limites et devenir un élément de structures infinies ?

Dès sa résidence à l'Espace de l'Art Concret en 2000, l'interprétation formulée dans son cahier méthodologique intitulé *Dimension Crayon* mettait déjà en avant le passage entre les dimensions, entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Dans les trois espaces présentés à l'eac., la série *Images du Vide — Sculptures du Vide*, les modules *Poly-Universe* et l'univers *Galaxy* ont poursuivi leur développement dans le cadre des recherches artistiques menées à Mouans-Sartoux.

Le « Poly-Universe Game » est issu de cette pensée artistique autonome et constitue l'une des innovations singulières de l'œuvre de SAXON. La géométrie fondée sur les changements d'échelle, née dans l'atelier, s'est associée, grâce au programme pédagogique de l'eac., aux combinaisons de couleurs, puis a quitté l'espace de l'œuvre d'art pour devenir un système pédagogique ludique, concret et manipulable.

Cela permet aux enfants comme aux adultes, aux artistes comme aux mathématiciens, de s'approprier les mêmes principes fondamentaux, chacun selon son propre niveau de connaissance.

Un quart de siècle après sa résidence à l'eac., János Szász SAXON revient aujourd'hui à Mouans-Sartoux. Les questions qui commençaient alors à se dessiner ont, entre-temps, donné naissance à tout un univers polydimensionnel devenu un bien commun.

Aux côtés des œuvres de l'artiste, l'exposition présente également un ensemble de documents liés au projet Erasmus+ EarlyPoly.

Le projet a pour objectif d'intégrer l'outil pédagogique Poly-Universe, créé par János Szász SAXON, dans l'enseignement préscolaire et dans les premières classes de l'école primaire en tant que solution innovante.

Le projet a été réalisé par un consortium de 5 partenaires :

- Université catholique Eszterházy Károly, Eger, Hongrie
- Université chrétienne de Partium, Roumanie
- Poly-Universe LTD, Hongrie
- Experience Workshop ay, Finlande
- Espace de l'Art Concret, France

Ce partenariat a développé un environnement d'apprentissage et des pratiques pédagogiques fondés sur la coopération, en accordant une attention particulière à l'inclusion et à la participation active des enfants.

EARLY-POLY
Erasmus+ KA220-SCH-EA37DE32





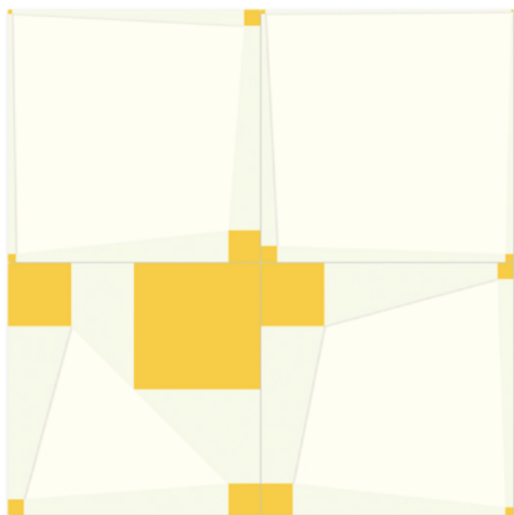
Poly-Universe II, 2003

huile sur panneau de bois
100x100 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



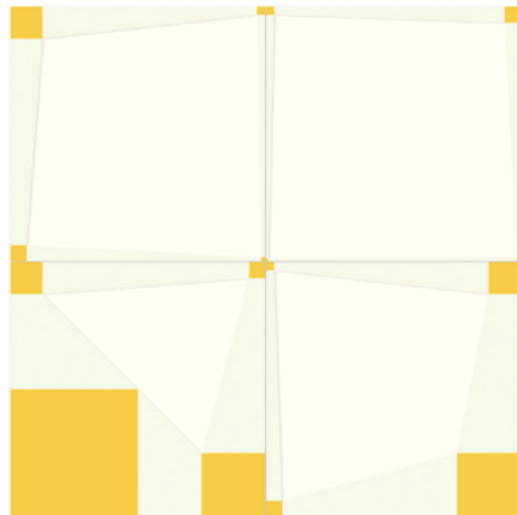
Poly-Universe I, 2003

huile sur panneau de bois
100x100 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



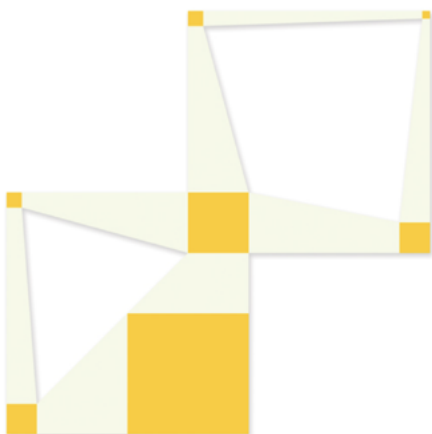
GALAXY, 2004

huile sur panneau de bois
250x250 cm (4 éléments - chaque 125x125 cm)
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



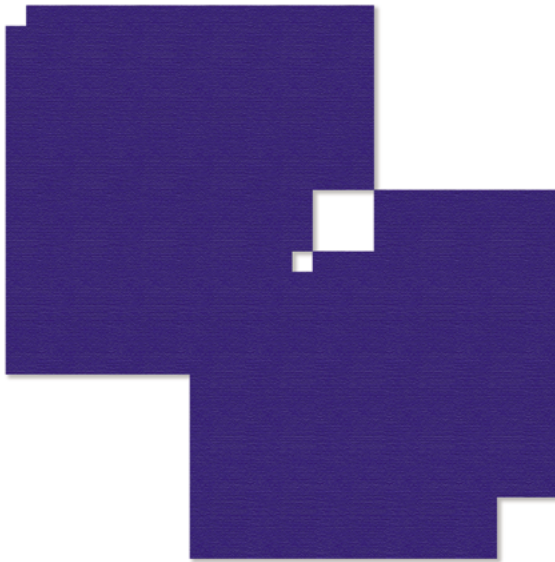
GALAXY, 2004

huile sur panneau de bois
250x250 cm (4 éléments - chaque 125x125 cm)
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



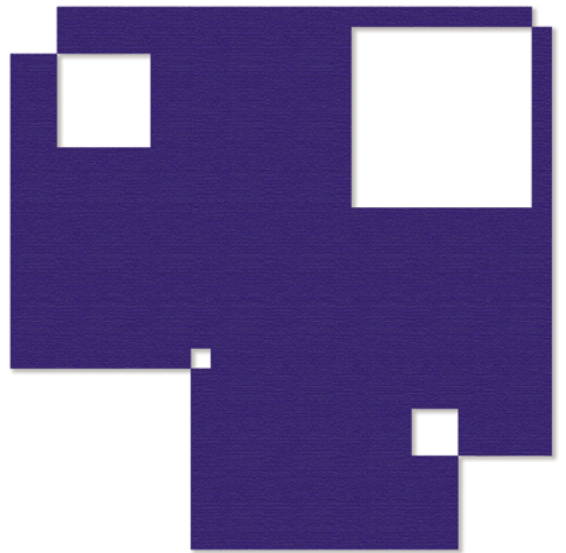
GALAXY I/A, 2004

huile sur panneau de bois
120x120 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



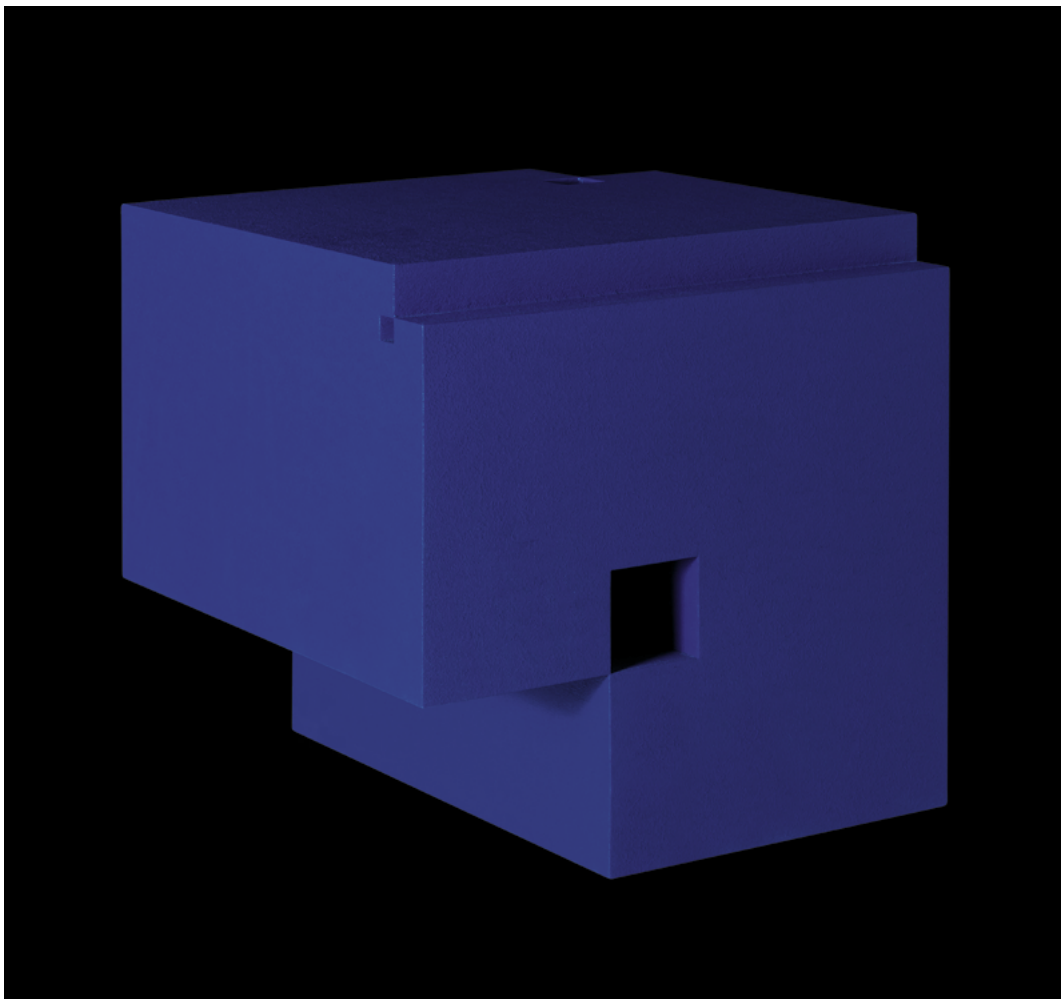
Spaces I., 2000

huile sur toile contrecollée
152 x 152 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



Spaces III., 2000

huile sur toile contrecollée
152 x 152 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026



Spaces cube 2, 2015

huile, bois compressé
44 x 44 x 44 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026

eac. Pour aller plus loin dans le travail de l'artiste

MODULES DU POLY-UNIVERSE / Formes ludiques

Pendant sa résidence à l'eac., dans le cadre du programme pédagogique, János Szász SAXON recherchait des formes ludiques destinées aux enfants. Au cours de ses recherches, il expérimentait les formes élémentaires et les changements d'échelle.

Il trouva différentes solutions, mais lors des essais, aucune ne lui sembla totalement satisfaisante. Plus tard, en systématisant sa méthode picturale dans le cahier *Dimension Crayon*, une idée simple lui vint : intégrer dans le champ pictural polydimensionnel les couleurs de base familières aux enfants.

La véritable découverte eut lieu lorsqu'il apparut que, tout en conservant la forme inchangée, les couleurs pouvaient être disposées de multiples façons sur une surface divisée en quatre parties. Exactement de 24 façons, ce qui correspond en mathématiques à $4! = 1 \times 2 \times 3 \times 4$, c'est-à-dire aux permutations sans répétition de quatre éléments.

L'originalité de l'outil réside donc dans la symétrie fondée sur le changement d'échelle propre aux formes polydimensionnelles, ainsi que dans le système de combinaisons de couleurs qui lui est associé. Dès le début, il était évident qu'au-delà de l'art et du jeu, l'une de ses principales forces résidait dans le développement des compétences mathématiques, géométriques et logiques, ainsi que de la pensée algorithmique et dans la représentation visuelle de problèmes combinatoires.

Les éléments peuvent être assemblés selon différentes règles, à partir de leurs points de connexion. Des constructions géométriques polygonales apparaissent ainsi ou, comme le dit l'inventeur, des « images ludiques qui pulsent entre le microcosme et le macrocosme ». Ces images restent toujours physiquement ouvertes : en ajoutant de nouveaux éléments, la construction peut se poursuivre et donner naissance à des suites visuelles d'une diversité infinie.

C'est ainsi que naquirent en 2000 les premiers éléments triangulaires du Poly-Universe, puis, selon le même principe d'organisation, le carré et le cercle. La famille de jeux géométriques Poly-Universe se trouva ainsi complétée et devint par la suite également un objet important de la recherche pédagogique.

C'est de cet univers visuel ludique qu'est également née la famille de modules picturaux en huile sur bois présentée ici et destinée à être installée au mur. Par son esprit comme par son langage formel, elle porte les principes fondamentaux de l'art MADI : le Mouvement, l'Abstraction et la Dimension, mais avant tout l'Invention – c'est-à-dire l'innovation, le jeu et le principe « coplanal », la coopération entre les plans.



Poly-Universe I, 2003

huile sur panneau de bois
100 x 100 cm

Courtesy János Szász Saxon

© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026

IMAGES DU VIDE – SCULPTURES DU VIDE / L'art de l'immatérialisation

János Szász SAXON travaille selon des méthodes traditionnelles et utilise différents matériaux — bois, métal, verre, papier, toile, peinture, etc. — il peut donc sembler difficile, dans ce contexte, de parler malgré tout d'un « monde immatériel ».

Pourtant, depuis ses débuts, son œuvre s'organise autour d'une question apparemment simple, mais en réalité fondamentale : qu'advient-il de la forme lorsque nous en modifions l'échelle jusqu'à l'infini et que nous relient entre elles ces différentes échelles ? Que se passe-t-il lorsque nous observons une même structure dans des dimensions toujours plus petites ou toujours plus grandes, mises en relation les unes avec les autres ? Et que se produit-il lorsqu'une forme plane, à l'intérieur du champ pictural, ou un fragment de sculpture, dans l'espace, « bascule dans le VIDE et s'immatérialise » ?

Selon sa conception personnelle, SAXON vit et crée, spirituellement et intellectuellement, dans un espace polydimensionnel où il n'existe ni frontières ni espaces strictement délimités. Par conséquent, il n'existe pas plus de corps géométriques. « L'espace » est l'emboîtement infini des choses les unes dans les autres, tandis que « le temps » constitue la continuité verticale de toutes ces extensions.

Pour l'artiste, le temps ne peut donc être considéré comme une dimension indépendante :

TEMPS = ESPACE.

Les œuvres de petit format de la série *Images du Vide* ont été réalisées en 2000, pendant sa résidence à l'eac. Par la suite, dans son atelier, il a créé des œuvres de plus grand format présentées ici.

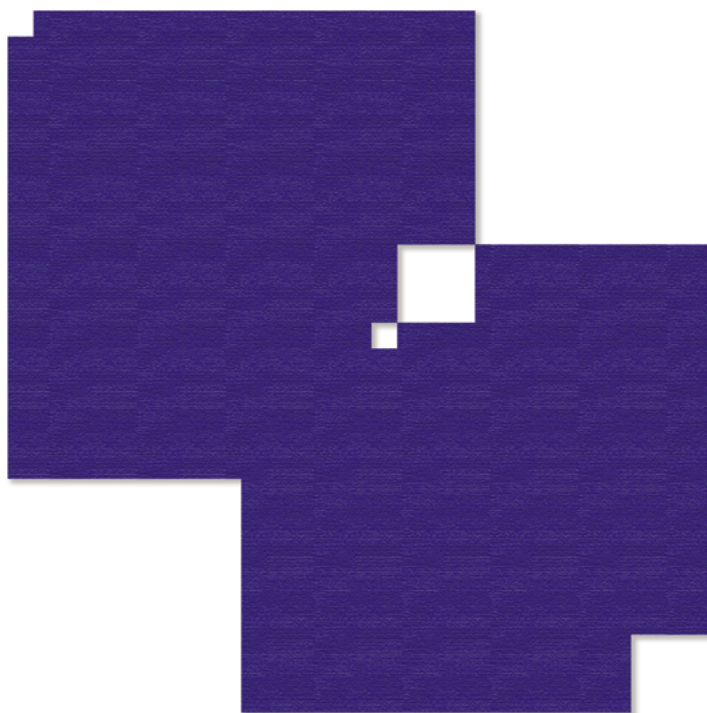
Accompagnées des sculptures, elles ont figuré en 2016 à Budapest, à la Saxon art Gallery, dans l'exposition organisée à l'occasion de sa réception à l'Académie Széchenyi / MTA.

Les *Sculptures du Vide* constituent des transpositions spatiales de ces tableaux muraux. Elles sont, elles aussi, des fragments prélevés dans un processus de continuité infinie. Les espaces qui s'y définissent s'interpénètrent ; inscrits dans la matière compacte, ils basculent dans le VIDE et s'immatérialisent.

Les œuvres deviennent ainsi des « cubes du vide » ou des « sculptures du vide » et, selon les mots de l'artiste, se transforment en « germes de pensée ».

D'un point de vue sculptural, ces vides sont inscrits dans un espace réel et matériel et se situent dans le micro-espace central de l'œuvre.

Une fois que ce micro-espace a perdu sa matérialité, il pénètre encore dans de nouvelles profondeurs ; à partir de là, seule la pensée peut poursuivre son mouvement et bondir toujours plus loin dans ce processus infini...



Spaces I, 2000

huile sur toile contrecollée
152 x 152 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2026

GALAXY / La structure de l'univers

La structure et l'espace des étoiles et des galaxies observées le soir durant l'enfance furent pour János Szász SAXON la première expérience sensible de l'idée vertigineuse de l'infini. Selon son propre témoignage, sa pensée s'élançait de l'une à l'autre comme sur des marches d'escalier, toujours plus loin et plus loin, jusqu'à ce que l'inconnu, l'espace infini, l'absorbe tout entier.

Issu du constructivisme, l'art MADI déconstruit les cadres et, à travers ses formes polygonales, tend vers l'infini. L'œuvre fait partie de son environnement, tandis que l'environnement devient lui aussi partie intégrante de l'œuvre : sur les bords fragmentés, le plan du mur pénètre dans l'objet artistique, et la surface elle-même peut être scandée de « vides ».

À partir du début des années 1990, ces principes esthétiques ont libéré les champs polydimensionnels de l'artiste des contraintes de la toile quadrangulaire. Les objets-images ainsi devenus sans limites se construisent à partir de trois composantes perceptibles fondamentales.

Premièrement, le jaune en tant que tonalité intense, associé à la matière — par exemple le bois — produit l'état matériel et physique.

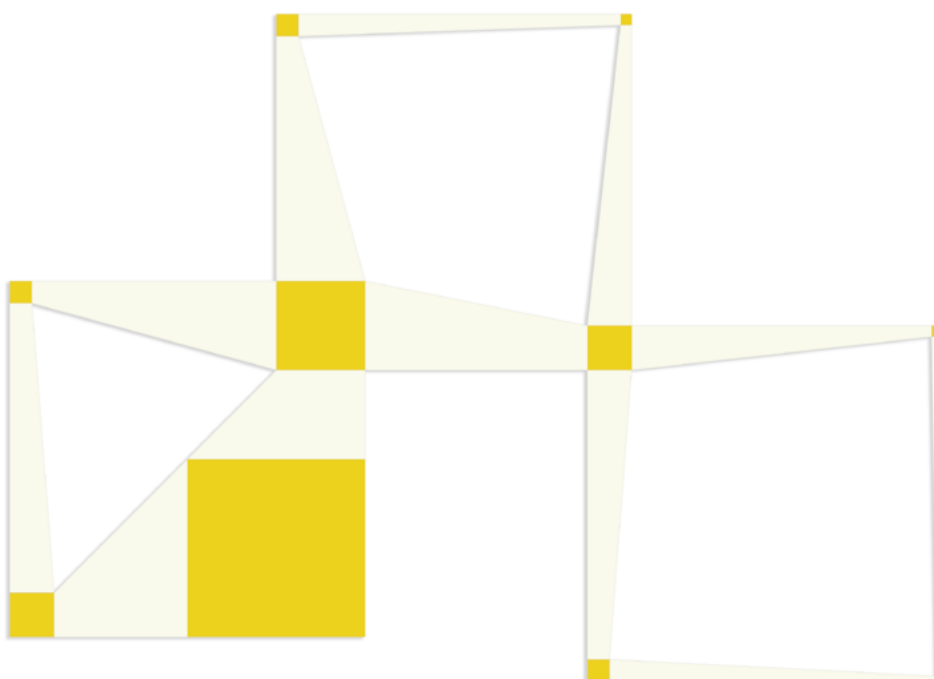
Deuxièmement, le blanc éclatant comme tonalité la plus lumineuse, associé à la base en tant que support nécessaire, correspond à un état semi-matériel, éthéré.

Enfin, le VIDE, en tant qu'élément quasi constructif — dans le monde non objectif de Kazimir Malevitch — restitue la sensation pure d'un monde « au-delà de la matière »...

Si l'on poursuivait à l'infini, dans les deux directions — vers l'agrandissement comme vers la réduction —, le processus de changement d'échelle visible dans *Galaxy*, ce vocabulaire formel se répétant éternellement croîtrait jusqu'à remplir finalement l'univers tout entier. Cela reste bien sûr irréalisable dans la pratique quotidienne. Les œuvres de la série *Galaxy* sont des modèles, des matrices permettant d'imaginer de nouveaux mondes à structure autosimilaire et en expansion infinie ; elles transmettent avant tout la sensation pure de la structure de l'univers.

Dans les mondes modélisés par les tableaux de la série *Galaxy*, les carrés jaunes, les distances qui les séparent, ainsi que les paramètres de leur disposition, continuent toujours de diminuer ou de croître selon l'ordre et les proportions déjà engagés. Grâce à cela, trois ou quatre étapes suffisent déjà pour nous faire voir ce que serait ce nouveau monde se déployant dans des dimensions toujours plus vastes.

Les physiciens et astronomes travaillant aujourd'hui en cosmologie considèrent en effet que, dans une galaxie, l'organisation des groupes plus restreints de corps célestes se répète à plus grande échelle sous la forme d'amas stellaires ; plus encore, les galaxies elles-mêmes forment des groupes et des amas qui reproduisent à leur tour les dispositions observées dans les unités plus petites, s'organisant ainsi en entités plus vastes encore, plongeant dans les profondeurs de l'Univers vertical.



GALAXY III, 2004

huile sur panneau de bois
121 x 168 cm
Courtesy János Szász Saxon
© crédit photo droits réservés
© Adagp, Paris 2026

eac. À propos de l'artiste



Né en 1964, Tarpa (Hongrie)
Vit et travaille à Szokolya, Hongrie

János Szász Saxon est un artiste Madi. L'œuvre de Saxon reflète la spiritualité du mouvement Madi ; l'une des caractéristiques majeures de son travail réside dans la combinaison de la précision et du jeu. Dès ses origines, l'art de Saxon s'est construit sur la théorie des dimensions fractales, qu'il a découverte intuitivement et grâce à laquelle il a construit son Poly-Universe. En réalité, l'explication écrite de János Szász Saxon constitue une expérience, puisqu'il invite aussi bien les adultes que les enfants à mettre en pratique les idées ainsi communiquées. Il leur présente des proportions à partir desquelles ils peuvent entreprendre un voyage spirituel, géométrique et artistique : ils peuvent ainsi s'approcher des sphères dans lesquelles lui-même, en tant qu'artiste, évolue.

Il leur assure que, dans les domaines de l'infiniment grand comme de l'infiniment petit, ils peuvent découvrir les similitudes et les différences entre les choses grandes, petites et toujours plus petites, tout en découvrant également où se situe réellement notre monde et, en son sein, où nous nous situons nous-mêmes.

Cela peut devenir une aventure sans fin, si nous le souhaitons, et ouvrir sans cesse de nouveaux horizons.

Texte écrit par Odile Biec Morello, dans le cadre de la résidence d'artiste de János Szász Saxon à l'eac. en 2000.

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National.

Elle offre au public un ensemble de près de 900 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique.

Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurelie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurelie Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernar Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent

la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

www.cnap.fr/collection-en-ligne

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



+ de 25 000 visiteurs par an

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB : Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH : [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes, de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Art Foundation Cruz-Diez, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Fonds de dotation François Morellet, Cholet
- Collection Lambert, musée d'art contemporain, Avignon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne
- Musée Soulages, Rodez
- Musée des Beaux-arts, Rennes
- Musées de Marseille
- Musée Fabre, Montpellier
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie — FRAC Bourgogne — FRAC Bretagne — FRAC Franche-Comté — FRAC Languedoc Roussillon — FRAC Midi-Pyrénées — FRAC PACA — FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice

Institutions muséales à l'étranger

- Josef & Anni Albers Foundation, (États-Unis)
- Kunsthau Biel Centre d'art de Bienne (kbc), Suisse
- Mamco, Genève (Suisse)
- Haus Konstruktiv de Zurich (Suisse)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- Musée Vasarely de Budapest (Hongrie)
- Musée d'art de la province de Hainaut (Belgique)
- Museo Francisco Sobrino (Espagne)

- Musée Guggenheim, Bilbao (Espagne)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Observatoire de l'Espace, le laboratoire culturel du CNES, Paris (France)
- Fondation Vasarely, Aix-en-Provence (France)
- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)



Un centre d'art durable

L'Espace de l'Art Concret - centre d'art labellisé d'intérêt national en janvier 2020, a entamé sa transition écologique et a formalisé ainsi sa démarche de transformation écologique en visant des objectifs environnementaux. Acteur engagé dans le territoire, l'eac. a souhaité inscrire ces préoccupations au cœur de ses pratiques, et entend ainsi mettre en œuvre une démarche volontariste d'accompagnement à la transformation écologique du secteur de la création en y impliquant tous ses acteurs : artistes, commissaires d'exposition, presse, équipe, tutelles et enfin le public.

STRUCTURER LE PILOTAGE DE SA TRANSITION

- Impliquer l'équipe et les tutelles
- Etablir une stratégie de communication
- Organiser et partager la veille sur la transition des lieux culturels
- Initier une politique d'achat responsable et éthique
- Tendre vers une mise en adéquation des objectifs de transition de l'eac. avec la programmation artistique, culturelle et éducative
- Maîtriser et réduire les consommations d'électricité et d'eau des bâtiments
- Réduire et gérer les déchets / recycler
- Inscrire et pérenniser les actions dans l'activité de l'eac.

METTRE EN PLACE UN MODÈLE D'ÉCO-PRODUCTION

pour réduire l'impact des expositions, événements et offre culturelle et pédagogique

- Mettre en place des actions pour réduire l'impact de la production
- Collecter et analyser les données
- Optimiser les transports
- Impliquer les artistes et les scénographes dans la démarche

RÉDUIRE L'IMPACT DE LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

- Éco-gestes pour réduire les impacts liés aux usages numériques
- Des événements avec une alimentation responsable et non-carnée

DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES ET QUOTIDIENNES

- Mobilité des publics — Mobilité de l'équipe — Mobilité des artistes et intervenants
- Politique tarifaire verte pour la décarboner les mobilités culturelles du public

UNE DYNAMIQUE RÉSEAU POUR RENFORCER LA MISSION DE L'EAC DANS UN TERRITOIRE DE TRANSITION

- Participer aux initiatives des réseaux professionnels

Depuis 2024, le centre d'art a été choisi par le ministère de la Culture comme lieu pilote dans le cadre du **CACTÉ** (Cadre d'actions contractuel de transformation écologique). Poursuivant ainsi son plan d'action, l'eac. a pris quatre engagements :

- la mobilité durable des publics et des usagers,
- la mobilité durable des professionnels et des œuvres,
- l'alimentation responsable,
- la communication responsable

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :



Partenaire de l'exposition



Partenariats médias



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :



Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
direction@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
communication@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

morgane@annesamson.com
clara@annesamson.com

AIDEZ-NOUS À DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES !!

L'eac. offre une **remise de 50% sur le prix d'entrée** au centre d'art sur toute présentation d'un ticket de transport en commun (bus / train) en cours de validité sur la journée et à destination de Mouans-Sartoux.

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 9 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 7 € (sur justificatif)

- Enseignants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : –18 ans, mouansois, enseignants académie de Nice (06, 83) et étudiants (toutes académies), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM, ICOMOS et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand

public@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

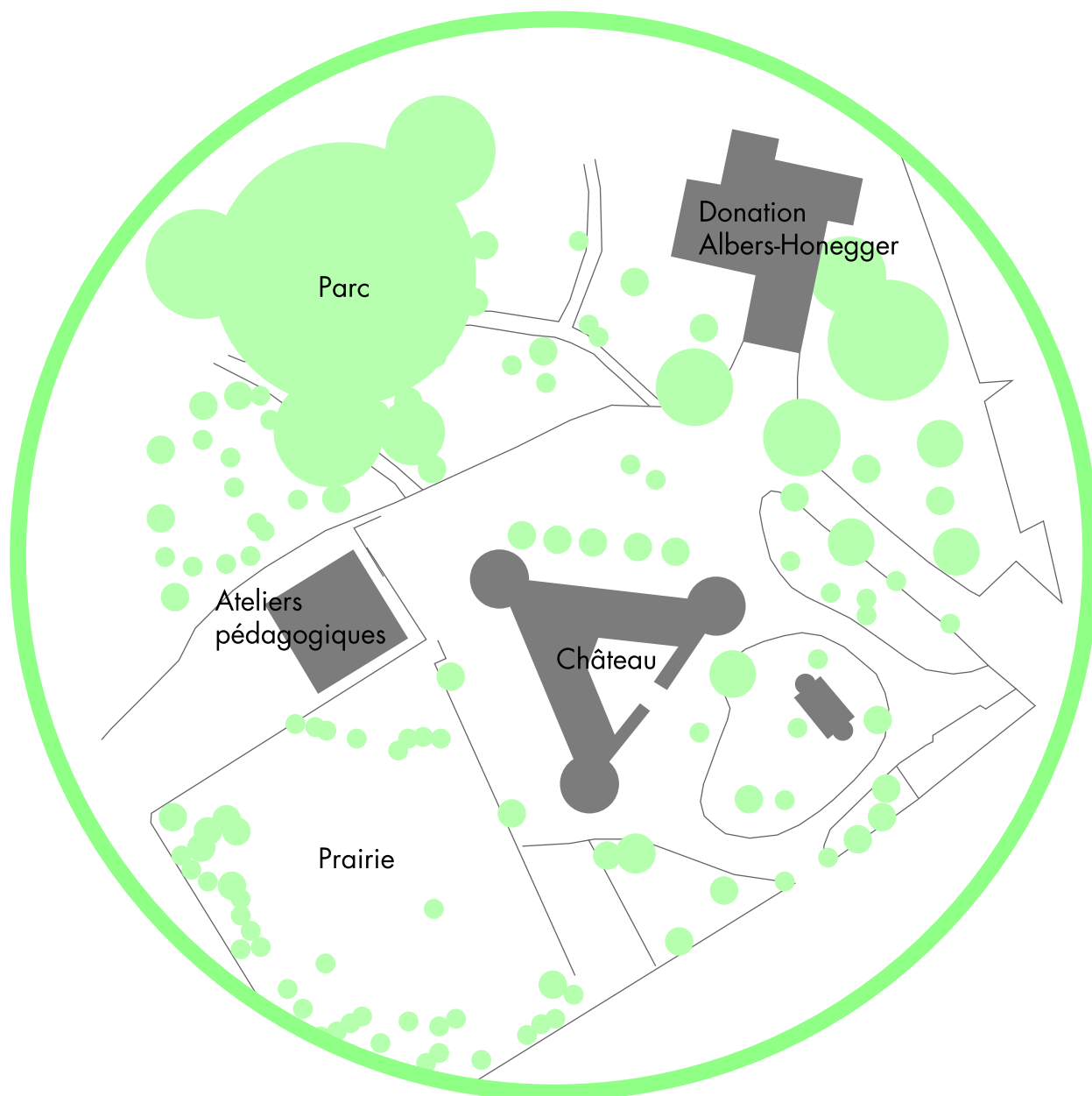
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « ©ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France : All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En bus

Mouans-Sartoux–Cannes SNCF :
— Ligne d'Azur n°660 — n°650 — n°530
— Palm Expresse n°B Mouans-Sartoux

En train

Ligne Cannes–Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)